



© Espace des Arts

THÉÂTRE À JOUER PARTOUT **DÈS 8 ANS**
EN CLASSE, EN SALLE POLYVALENTE, EN SALLE DE SPECTACLE

RENVERSANTE

FLORENCE HINCKEL / LÉNA BRÉBAN

Texte Florence Hinckel

Mise en scène Léna Bréban

Adaptation Léna Bréban, Thomas Blanchard

Jeu Léna Bréban (en alternance avec Julie Roux), Antoine Prud'homme de la Boussinière (en alternance avec Pierre Lefebvre, Étienne Durot)

Scénographie Léna Bréban

Création lumières Denis Koransky

Costumes Julie Deljehier

Vidéo Julien Dubois

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

AVANT LE SPECTACLE

L'ADAPTATION D'UN ROMAN : FLORENCE HINCKEL, *RENVERSANTE*, 2019.

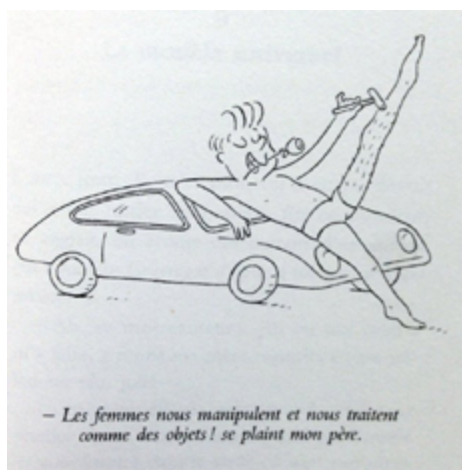
niveau 1

Quelles hypothèses peut-on faire sur le cadre de l'histoire, sur « l'ordre établi », à partir de ces deux images et du résumé du roman ?

La première de couverture :



Illustration de l'histoire :



Illustrations Clothilde Delacroix

« Tout va bien pour Léa ! À l'école, elle aime jouer au foot dans la cour avec ses amies. Elle est naturellement douée en maths, comme le sont souvent les filles. Elle sait déjà qu'elle est promise à une brillante carrière de chirurgienne, huissière ou, pourquoi pas, ministre ! Quel que soit son choix, elle n'aura pas à s'occuper de ses enfants, puisque c'est leur père qui s'en chargera. Les hommes sont naturellement faits pour ça, non ?

« C'est comme ça ! On n'y peut rien ! » a tendance à penser Léa. Mais son père et son frère Tom vont la pousser à remettre en question l'ordre établi... »

Résumé de l'histoire : <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/renversante>

niveau 1

On relèvera la notion de **renversement des clichés**, des idées reçues sur les garçons et les filles en les classant :

- Les couleurs
- Le sport
- Le monde professionnel
- La famille
- Les loisirs

QU'EN PENSES-TU ?

Pour amener les élèves à comprendre les discriminations garçons-filles dans le quotidien, on pourra proposer une activité de vocabulaire sur les idées reçues :

niveau 1

Demander aux élèves si les traits de caractère/métiers suivants sont plutôt propres aux « FILLES » ou aux « GARÇONS » en entourant la réponse de leur choix.

FILLE	GARÇON
Bavarde	Bavard
Combative	Combatif
Émotive	Émotif
Douce	Doux
Dominatrice	Dominateur
Téméraire	Téméraire
Indépendante	Indépendant
Sensible	Sensible
Aventurière	Aventurier
Besoin de plaire	Besoin de plaire
Mathématicienne	Mathématicien
Franche	Franc
Maçonne	Maçon
Officière de police	Officier de police

Conclure à partir des réponses des élèves les **ancrages sociétaux** et débattre, « d'accord / pas d'accord » avec eux sur **l'égalité des sexes** que ce soit dans le caractère, les métiers, les émotions...

Pour approfondir le débat, on pourra proposer de visionner l'interview de la metteuse en scène, Léna Bréban sur l'histoire de sa pièce : <https://www.espace-des-arts.com/saison/renversante>

niveau 1

Observer l'attitude de Léna Bréban : pourquoi se comporte-t-elle ainsi ? En quoi cela renvoie-t-il à l'histoire du roman ?

Pour aller plus loin : « L'Histoire renversée » : animation BONUS au livre par l'auteure : https://media.ecoledesloisirs.fr/FICHIERS_BONUS/hiver2018/renversante-florencehinckel-droits-masculins.php

À VOUS DE JOUER AUTOUR DE CES IDÉES REÇUES « RENVERSANTES » !

niveau 1

Devine qui te masse ? On divise le groupe d'élèves en deux. La première moitié s'assoit sur des chaises, l'autre moitié est derrière le groupe assis, yeux fermés, détendus. On pourra utiliser un fond sonore pour faciliter la concentration et la mise en confiance. Chaque élève ira masser les épaules et la nuque d'un élève assis quelques minutes. Le jeu consistera à deviner qui a massé : fille ? garçon ? On pourra échanger sur les stéréotypes de douceur, taille ou chaleur des mains...

Les émotions : placer 4 chaises dans un espace de jeu délimité : une pour la colère, une pour la peur, une pour la joie et une pour la tristesse. Demander aux élèves, un par un, de jouer (en mime ou avec paroles improvisées) chaque émotion associée à chaque chaise. On pourra demander aux garçons de jouer un personnage de fille et vice-versa. On repèrera avec eux les différences ou non de jeu selon le sexe du personnage joué et les réactions des élèves spectateurs : a-t-on repéré des « clichés » ? Quel effet cela a-t-il créé sur le public ?

niveau 2

Improviser un conte renversé : un prince se retrouve dans une situation dangereuse et c'est la princesse qui vient le délivrer. On pourra commencer par « caricaturer » les personnages et gagner en réalisme pour gommer les stéréotypes.

Improviser à partir d'une expression courante qui met en jeu le « sexisme » quotidien : les élèves tirent au sort une expression et imaginent, par groupe de 2 ou 3, une situation de jeu dans laquelle ils insèrent cette expression. L'enseignant pourra aussi, en amont, laisser les élèves chercher ces expressions. En voici quelques exemples : « sois belle et tais-toi » / « tu es bonne à marier » / « femme au volant, mort au tournant » / « tu te débrouilles bien pour une fille » / « arrête de faire ta femmelette » / « c'est une affaire d'homme » / « t'as tes règles ou quoi ? » / « t'es un vrai garçon manqué » / « tu serais pas un peu blonde ? » / « tu ne vas pas te laisser battre par une fille ? » / « tu vas pas pleurer comme une fillette ? »...

niveau 3

Mettre en scène un conflit homme-femme célèbre au théâtre : avant de mettre en scène cet extrait du *Médecin malgré lui* de Molière, on prendra le temps avec les élèves d'expliquer les enjeux de la scène : une scène de ménage, les insultes, le relevé des stéréotypes sexistes, la violence conjugale et pourtant cela-même va créer le comique de cette scène. On pourra demander aussi de réécrire cette scène en inversant les rôles.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*, 1666

ACTE I, scène 1 - SGANARELLE, MARTINE, en se querellant.

SGANARELLE.- Non je te dis que je n'en veux rien faire ; et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

MARTINE.- Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie : et que je ne me suis point mariée avec toi, pour souffrir tes fredaines.

SGANARELLE.- Ô la grande fatigue que d'avoir une femme : et qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !

MARTINE.- Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote.

SGANARELLE.- Oui, habile homme, trouve-moi un faiseur de fagots, qui sache, comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans, un fameux médecin, et qui ait su dans son jeune âge, son rudiment par cœur.

MARTINE.- Peste du fou fieffé.

SGANARELLE.- Peste de la carogne.

MARTINE.- Que maudit soit l'heure et le jour, où je m'avisai d'aller dire oui.

SGANARELLE.- Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine.

MARTINE.- C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire : devrais-tu être un seul moment, sans rendre grâce au Ciel de m'avoir pour ta femme, et méritais-tu d'épouser une personne comme moi ?

SGANARELLE.- Il est vrai que tu me fis trop d'honneur : et que j'eus lieu de me louer la première nuit de nos noces. Hé ! morbleu, ne me fais point parler là-dessus, je dirais de certaines choses...

MARTINE.- Quoi ? Que dirais-tu ?

SGANARELLE.- Baste, laissons là ce chapitre, il suffit que nous savons ce que nous savons : et que tu fus bien heureuse de me trouver.

MARTINE.- Qu'appelles-tu bien heureuse de te trouver ? Un homme qui me réduit à l'hôpital, un débauché, un traître qui me mange tout ce que j'ai ?

SGANARELLE.- Tu as menti, j'en bois une partie.

MARTINE.- Qui me vend, pièce à pièce, tout ce qui est dans le logis.

SGANARELLE.- C'est vivre de ménage.

MARTINE.- Qui m'a ôté jusqu'au lit que j'avais.

SGANARELLE.- Tu t'en lèveras plus matin.

MARTINE.- Enfin qui ne laisse aucun meuble dans toute la maison.

SGANARELLE.- On en déménage plus aisément.

MARTINE.- Et qui du matin jusqu'au soir, ne fait que jouer, et que boire.

SGANARELLE.- C'est pour ne me point ennuyer.

MARTINE.- Et que veux-tu pendant ce temps, que je fasse avec ma famille ?

SGANARELLE.- Tout ce qu'il te plaira.

MARTINE.- J'ai quatre pauvres petits enfants sur les bras.

SGANARELLE.- Mets-les à terre.

MARTINE.- Qui me demandent à toute heure, du pain.

SGANARELLE.- Donne-leur le fouet. Quand j'ai bien bu, et bien mangé, je veux que tout le monde soit saoul dans ma maison.

MARTINE.- Et tu prétends ivrogne, que les choses aillent toujours de même ?

SGANARELLE.- Ma femme, allons tout doucement, s'il vous plaît.

MARTINE.- Que j'endure éternellement, tes insolences, et tes débauches ?

SGANARELLE.- Ne nous emportons point ma femme.

RENVERSANTE

FLORENCE HINCKEL - LÉNA BRÉBAN

MARTINE.- Et que je ne sache pas trouver le moyen de te ranger à ton devoir ?

SGANARELLE.- Ma femme, vous savez que je n'ai pas l'âme endurante : et que j'ai le bras assez bon.

MARTINE.- Je me moque de tes menaces.

SGANARELLE.- Ma petite femme, ma mie, votre peau vous démange, à votre ordinaire.

MARTINE.- Je te montrerai bien que je ne te crains nullement.

SGANARELLE.- Ma chère moitié, vous avez envie de me dérober quelque chose.

MARTINE.- Crois-tu que je m'épouvante de tes paroles ?

SGANARELLE.- Doux objet de mes vœux, je vous froterai les oreilles.

MARTINE.- Ivrogne que tu es.

SGANARELLE.- Je vous battraï.

MARTINE.- Sac à vin.

SGANARELLE.- Je vous rosserai.

MARTINE.- Infâme.

SGANARELLE.- Je vous étrillerai.

MARTINE.- Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pendard, gueux, belître, fripon, maraud, voleur... !

SGANARELLE.- *Il prend un bâton, et lui en donne.*

- Ah ! vous en voulez, donc.

MARTINE.- Ah, ah, ah, ah.

SGANARELLE.- Voilà le vrai moyen de vous apaiser.

APRÈS LE SPECTACLE

RETOUR DES ÉLÈVES

Les élèves listeront les mots qui leur viennent à l'esprit quand on leur demande de parler de ce spectacle. On organisera les retours en fonction des remarques :

- sur leur ressenti : ont-ils aimé, pourquoi ? Par quelles émotions sont-ils passés ?
- sur l'histoire de la pièce, sur le(s) thème(s) abordé(s) : on reviendra sur les hypothèses émises en amont du spectacle
- sur les choix de mise en scène : comment la salle de classe devient un espace scénique ? Comment la fiction s'installe-t-elle dans cet espace de travail ?
- et enfin sur la structure du spectacle : la pièce est suivie d'un débat, qu'en ont pensé les élèves ?

THÉÂTRE EN SALLE DE CLASSE : PETITE HISTOIRE D'UN THÉÂTRE QUI VA À LA RENCONTRE DIRECTE DU PUBLIC

On pourra faire un point avec les élèves sur la notion de **théâtre-forum** et sur les enjeux de ces formes dramatiques. Il sera intéressant, avec un public de collégiens, d'évoquer Augusto Boal qui a théorisé ce théâtre-forum, apparu dans les favelas de São Paulo, appelé le théâtre de l'opprimé qui selon lui « est fait par le peuple et pour le peuple. »

On rappellera les 3 grands principes du théâtre-forum pour effectuer des liens avec la forme du spectacle *Renversante* :

1 « Le premier principe de base du **théâtre-forum** consiste à aborder une problématique collective dans laquelle se retrouve un ensemble de personnes. Le théâtre-forum est le théâtre de la première personne du pluriel : « Nous avons un problème, nous vivons une situation conflictuelle que nous ne supportons plus, nous vivons une oppression ». La problématique collective émerge de l'expression de certains membres et se révèle une problématique commune. »

2 « (...) Le théâtre-forum ne fait pas disparaître de façon magique les difficultés mais invite la personne qui se sent inconfortable ou opprimée à trouver les ressources en soi et autour de soi pour sortir d'une situation qui ne lui convient plus. Si on change son environnement, on résout son problème de façon « irréaliste ». » On transforme donc le regard d'une personne sur un contexte et elle est invitée à envisager d'autres attitudes, d'autres postures face à cette situation. La mise en scène devient une sorte de miroir-loupe pour des prises de conscience individuelles qui permettront de faire évoluer le monde.

3 « Le troisième principe de base du théâtre-forum concerne l'impact du groupe sur le développement individuel : la personne fait évoluer son regard sur une situation en entendant d'autres interprétations et fait évoluer ses attitudes en voyant d'autres manières de faire. (...) C'est pourquoi, il est intéressant (...) que les points de vue divers puissent s'exprimer et « bousculer » ainsi le regard de chacun. »

Dans ce contexte, on pourra échanger avec les élèves sur ce que cette expérience théâtrale leur a mis en évidence et quel(s) changement(s) ils peuvent imaginer.

À toi de jouer ! Le théâtre-forum :

niveau 2

Scènes en cascade : par groupe, les élèves jouent une situation conflictuelle. Voici quelques exemples simples, sachant que la situation peut être plus ou moins réaliste : dispute dans la fratrie, avec les parents, scène de jalousie, de moqueries, de mensonge... On pourra aussi demander aux élèves de « rejouer » une scène vécue ou dont ils ont été témoins qui implique une injustice liée au fait d'être un garçon ou d'être une fille.

En cours de jeu, un élève interviendra en frappant dans ses mains. Le groupe d'élèves s'immobilise. L'élève énonce clairement la formule : « J'ai une proposition ». Il se met à la place du personnage qu'il souhaite « compléter » et donne sa/ses répliques. La situation évoluera donc en fonction de la nouvelle direction donnée. On pourra faire intervenir plusieurs élèves avec de nouvelles propositions jusqu'à la « résolution » de la situation de départ. Après le jeu, un échange, une discussion permettront de comprendre les éclairages qui ont été donnés et qui ont modifié les improvisations. Il faudra bien insister sur le fait qu'il n'y a jamais de « bonne ou mauvaise » réponse. Ce sont des propositions qui servent à réfléchir collectivement et individuellement à une problématique.

REPRÉSENTATIONS DES FILLES ET DES GARÇONS : COMMENT FAIRE ÉVOLUER LA SOCIÉTÉ ?

Le spectacle invitant à réfléchir et à prendre conscience des stéréotypes que véhiculent la société sur les filles et les garçons, les élèves pourront conclure avec un projet « renversant », en proposant un nouveau regard face à ces représentations.

Un concept à vendre : l'égalité des sexes !

Le travail de l'artiste libanaise Elie Rezkallah peut servir de support. En effet, elle a détourné des publicités sexistes des années 50 dans une série intitulée « In a parallel Universe » :

<http://www.elirezcallah.com/inaparalleluniverse>

Par groupe, les élèves proposeront à leur tour des tableaux photographiques (niveau 1), ou mis en scène (niveau 2), de publicités actuelles qui selon eux ne tordent pas le cou à ces stéréotypes. Des recherches documentaires en guise de préparation de la séance pourront être menées par les élèves. Voici quelques exemples de campagnes publicitaires qui permettraient un travail d'expression corporelle et d'imagination pour transposer les situations de ces publicités en une vision du monde plus égalitaire :

A



Campagne publicitaire pour une banque

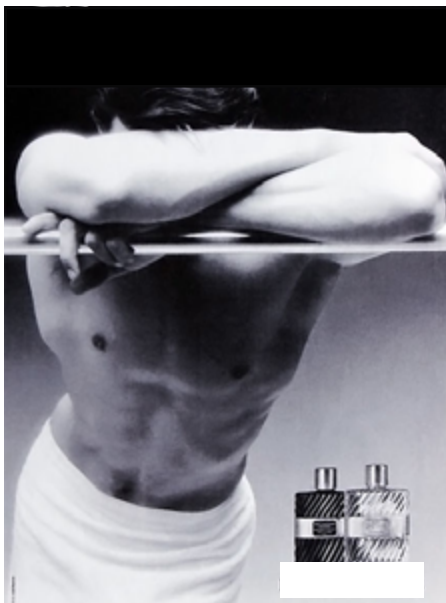
RENVERSANTE

FLORENCE HINCKEL - LÉNA BRÉBAN

B



C



Publicité pour un parfum

RENVERSANTE

FLORENCE HINCKEL - LÉNA BRÉBAN

D



Publicité pour une marque de luxe

E



Publicité pour une enseigne d'électroménager

F



Publicité pour une voiture

G



22€⁹⁹ 44 ans
PLANCHE À REPASSER
DES 3 ANS - 588971
Fer, cintres et 6 pinces à linge inclus. Linge sans vêtements. Dim. 70 x 56 x 27 cm.

17€⁹⁹ 34 ans
MACHINE À LAVER
DES 3 ANS - 706917
Le tambour tout ne va pas. Plus fournies.
DISPONIBLE DÉBUT NOVEMBRE

35€⁹⁹ 70 ans
CHARIOT DE MENAGE
DES 3 ANS - 115239
Accessoires inclus dont un aspirateur électronique. 4 piles LR6 non fournies.

19€⁹⁹ 38 ans
MACHINE À LAVER + FER À REPASSER
DES 3 ANS - 706976
D'Huile synthétique. 4 piles LR6 non fournies.
DISPONIBLE FIN OCTOBRE

19€⁹⁹ 38 ans
AMBIANCE VÉTÉNAIRE
DES 3 ANS - 706943
Prends soin de ton animal. Accessoires inclus.
DISPONIBLE FIN OCTOBRE

16€⁹⁹ 32 ans
BOITE À MALETTE DOCTEUR
DES 3 ANS - 113393
24 accessoires norme et nombreux accessoires. Piles fournies.

14€⁹⁹ 28 ans
MALETTE DOCTEUR
DES 3 ANS - 706956
12 accessoires inclus.

19€⁹⁹ 38 ans
CHARIOT DOCTEUR
DES 3 ANS - 706979
22 accessoires inclus. Piles fournies.

Jeux d'imitation

Catalogue de Noël 2017, jouets pour enfants

Pour conclure, laissons résonner ces mots du Théâtre de l'Opprimé qui font écho au spectacle Renversante de Léna Bréban :

« Aborder les conflits sociaux et humains par le théâtre... Provoquer la discussion, réfléchir et comprendre ensemble en scène, voilà notre parti-pris ! » Rui Frati, directeur du théâtre

* * *

« Être citoyen, ce n'est pas vivre en société, c'est la changer ! » Augusto Boal

<https://www.theatredelopprime.com/theatre/histoire-to/>

ANNEXE

EN SAVOIR PLUS SUR LÉNA BRÉBAN

Article d'ODIL du 20/02/20 : « ON MET UN "E" À METTEURE EN SCÈNE ! – LÉNA BRÉBAN LANCE UN APPEL À TÉMOIGNAGE POUR SA PIÈCE *RENVERSANTE* »

Lien vers l'article : <https://odil.tv/de-la-dominance-feminine-pour-comprendre-le-monde-patriarcal-lena-breban-metteure-en-scene-lance-un-appel-a-temoignages-pour-sa-piece-sur-egalite-femmes-hommes/>



« UN MONDE RENVERSÉ OÙ LA DOMINATION FÉMININE FAIT RAGE ». VOICI LE DESCRIPTIF DE *RENVERSANTE*, UN TEXTE DE FLORENCE HINCKEL MIS EN SCÈNE PAR LÉNA BRÉBAN. NOMINÉE AUX MOLIÈRES POUR LA PIÈCE *VERTE* [D'APRÈS MARIE DESPLECHIN], LA CRÉATRICE S'EMPRE CETTE FOIS DE LA QUESTION DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES.

POUR NOURRIR SA NOUVELLE PIÈCE, ELLE LANCE UN APPEL À TÉMOIGNAGES SUR LA QUESTION DU GENRE. NOUS VOULIONS RELAYER SA DEMANDE ET NOUS EN AVONS PROFITÉ POUR LUI POSER QUELQUES QUESTIONS.



Léna Bréban, metteure en scène de *Renversante*

En préparant ton interview, j'ai tapé l'intitulé de ton métier dans un document texte. Il a refusé de garder le nom « metteuse » en scène, comme s'il y avait une erreur d'orthographe, ça doit te parler...

Tu écris une pièce qui dévoile un monde où le féminin l'emporte sur le masculin « depuis la nuit des temps » ! Parles-nous de *Renversante* et de ce qui t'as amenée à vouloir la mettre en scène !

Oui, ce truc sur *menteuse* en scène dans l'ordi ça me rend dingue.

En fait, depuis l'enfance, je ne comprends pas ce monde patriarcal. C'est pour ça que j'ai eu envie de monter *Renversante*, j'avais envie d'ouvrir la discussion avec les petites filles et surtout les petits garçons sur ce thème de l'égalité. Je suis mère d'un garçon de 9 ans et j'essaie vraiment de l'élever dans cette notion.

Quand je travaillais à La Colline [*Théâtre National] comme actrice, je trouvais ça très troublant les présentations de saison avec une seule femme metteuse en scène sur les 12 projets de l'année. Pareil pour Cannes. C'est juste insupportable... Mais je suis la première à me sentir illégitime quand on me propose des choses. À penser parfois que je ne suis pas capable. Donc maintenant je me force à ne pas me poser cette question. À me dire, on verra bien.

Si en 2012, Thierry Fremaux [*délégué artistique du Festival de Cannes] avait présenté 22 films réalisés par des femmes, tout le monde aurait crié au scandale. Et d'oser justifier le truc en disant que c'est un hasard, je trouve ça carrément minable.

LÉNA BRÉBAN, SUR LES INÉGALITÉS FEMMES-HOMMES

Par exemple, je vais faire une mise en scène à la Comédie-Française, et la façon dont Éric Ruf [*administrateur général de la Comédie-Française] me l'a proposé sera inoubliable pour moi. Il faut des hommes courageux et militants pour faire bouger les lignes.

Éric Ruf en plus d'être un grand artiste et un très bon directeur de troupe, est de ceux là.

Il faut des hommes et des femmes qui soutiennent la cause des femmes.

Le père de mon fils est réalisateur de documentaire et il s'occupe beaucoup des sujets Dominants/Dominés.

C'était un sujet de débat entre nous. Je lui disais :

- Mais pourquoi tu fais pas un film sur les femmes ? C'est les premières dominées du monde entier. Il n'y a pas plus exploitées !

Mais il avait d'autres aspirations et il me répondait : - Fais le toi...

Alors voilà je le fais. *Renversante* c'est mon documentaire sur les femmes (hihihi)

Mais je suis très sensible au fait qu'un homme prenne la parole pour soutenir l'avancée de l'égalité. C'est indéniablement le cas d'Éric Ruf ou de Nicolas Royer [*directeur de la scène nationale de l'Espace des Arts] ou d'Adrien De Van [*co-directeur du théâtre paris-Villette] .

À un moment, ces hommes en place, qui ont du pouvoir, ont décidé de me donner les rennes. De me soutenir. De mettre une femme en avant, c'est aussi un choix politique .

Moi clairement si je n'avais pas su adolescente qu'Ariane Mnouchkine dirigeait un lieu et mettait en scène, je ne suis pas sûre que je me serai projetée...

- Qu'est-ce que c'est pour vous être un homme ?

- Qu'est-ce que c'est pour vous être une femme ?

- À quelle occasion vous êtes-vous déjà dit : Mince (ou merde des fois on est très énervé), j'aurai préféré être une femme (ou un homme) ?

- À quelle occasion vous êtes-vous dit : Oh punaise je suis bien content(e) d'être un homme (ou une femme) ?

- Avez-vous conscience des inégalités femme-homme qui perdurent, et si oui dans quel domaine (personnel, professionnel) ?

Pour soutenir ta démarche de création, tu as souhaité faire cet appel à témoignages. Pourquoi c'est important pour toi ? Comment vas-tu utiliser cette matière ? Recherches-tu une parole particulière ou tu veux vraiment te laisser surprendre ?

J'ai souhaité faire appel aux témoignages de gens pour la dernière scène de la pièce. J'étais juste curieuse d'entendre des histoires de vie. De voir si les gens avaient vécu les choses comme moi ou pas du tout. Et puis j'avais très envie d'entendre le vécu des hommes aussi. De savoir si leur appartenance au sexe masculin leur pesait parfois.

J'avais aussi l'intuition que c'était intéressant d'avoir des témoignages de générations différentes. J'ai eu des réponses de petites filles de 11 ans et de femmes de 78 ans... Et ça donne pas mal d'espoir en fait !

Et puis j'ai été touchée par les réponses des hommes. Il a fallu que j'insiste pour avoir leur témoignage. Les femmes avaient besoin de se livrer, elles en avaient souvent gros sur la patate. Les hommes, il a fallu pratiquement les menacer pour qu'ils me répondent (je plaisante hein).

C'est intéressant que l'injustice ne soit pas insupportable pour les deux sexes. C'est le monde des privilèges. Je suis toujours surprise par l'endormissement que provoque le privilège. Donc je voulais comprendre comment ça fonctionnait, un peu comme faire sa propre étude sociologique.

Et puis j'adore mélanger le vrai et le faux et souvent les gens parlent bien d'eux même. C'est souvent assez émouvant parce que très personnel.

LÉNA BRÉBAN, SUR LES TÉMOIGNAGES QU'ELLE A REÇU
POUR LA CRÉATION DE SA PIÈCE *RENVERSANTE*

Tu précises, dans ton appel à témoignages que l'humour sera au rendez-vous dans la pièce. C'est un outil beaucoup utilisé par les minorités aujourd'hui pour s'engager ! C'est en ce sens que tu l'as choisi ?

Oui l'humour est pour moi très important. Au théâtre particulièrement je me méfie du pompeux. Je trouve que les messages passent toujours mieux en se marrant. Mais c'est un positionnement dans la vie aussi.

Cela dit Florence Hinckel en parle très bien quand elle fait dire au père [dans la pièce] qu'on ne peut pas tout prendre avec humour et que parfois on doit devenir virulent. Après tout, la révolution ce n'était pas le monde des bisounours et des têtes sont tombées.

Je prône l'humour au maximum mais parfois il faut savoir être ferme, hausser le ton.

« Féministe », ça sonne parfois comme un gros mot, et parler du genre autour de nous, c'est encore un tabou parfois. Un conseil à donner à celles et ceux qui se taisent pour ne pas faire de vagues ?

« Féministe » c'est clairement un gros mot pour certain.

Moi j'essaye toujours de rassurer mon interlocuteur ou mon interlocutrice. S'ils comprennent et adhèrent à mes idées mais qu'ils craignent le mot, j'essaye de ne pas m'énerver et de faire preuve de pédagogie. Mais si tu me demandes de te répondre : Oui, je suis clairement féministe. Tant que l'égalité Femme-Homme ne sera pas parfaite, je le serai.

Et notamment sur les salaires, la domination passant principalement par l'argent. C'est un des domaines qui me rend très virulente.

Un jour je me suis rendue compte sur un spectacle que j'étais moins bien payée que mon partenaire masculin qui avait exactement le même parcours que moi puisqu'issu de la même promotion du conservatoire, et l'administratrice était une femme. À l'époque je n'avais pas assez de cran pour aller l'affronter, j'étais une toute jeune actrice.

Ça m'avait choquée et surtout, profondément blessée...

Mon conseil c'est de faire réaliser aux gens dans quoi ils s'embarquent. Aujourd'hui cette femme aurait peur d'être taxée de sexiste, et si je lui demandais des comptes, elle serait obligée de se justifier ou de m'augmenter. Je pense qu'on est dans un moment où on peut prendre la parole sans trembler.

RENVERSANTE

FLORENCE HINCKEL - LÉNA BRÉBAN

L'artiste se doit-il de poser un regard sur la société qui l'entoure ? Quelle est sa place dans celle-ci selon toi ?

En général l'artiste a un regard. Du coup il éclaire telle ou telle chose à laquelle il est sensible. Moi je me rends compte après coup de pourquoi je monte telle ou telle pièce. Pour *Verte*, je voulais parler du rapport à la mère (à la mienne j'imagine).

Mais pour *Renversante*, ça vient d'une conversation sur le terme d'autrice que j'ai eue un soir avec mon producteur et mon collaborateur artistique. J'étais au milieu de ces deux hommes, il y avait une autre femme qui visiblement n'en pensait rien... Elle se taisait comme si elle n'était pas concernée. Ou comme si elle avait peur d'être jugée ou défaite de sa séduction si elle était en désaccord avec les hommes. Je ne ressens pas les choses comme cela.

Et moi je ne comprenais pas en quoi dire « autrice » était si déplaisant pour ces deux hommes. On a commencé à s'engueuler. Ils m'ont très justement trouvée agressive.

Alors, quand j'ai lu *Renversante*, ça m'a fait rire, c'était exactement ce que ce soir là j'aurais aimé être capable de leur faire comprendre. D'ailleurs mon producteur a lu le texte de Florence Hinckel et m'a tout de suite dit oui.

Comme quoi, finalement, s'engueuler et débattre ce n'est pas toujours vain ;-).



***Renversante*, ouvrage de Florence Hinckel à l'origine de la pièce de Léna Bréban**